



Cie Théâtre  
du Prisme

# Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare

Mise en scène Arnaud Anckaert

Traduction et adaptation Clément Camar-Mercier

Création 2025

SCÉNOGRAPHIE : ARNAUD ANCKAERT

CRÉATION LUMIÈRES : DANIEL LEVY

CRÉATION COSTUMES : ALEXANDRA CHARLES

CRÉATION MUSIQUE : MAXENCE VANDEVELDE

EN COLLABORATION AVEC MARTIN HENNART

CRÉATION MASQUES : JEAN RITZ

AIDE AU MOUVEMENT : FRÉDÉRIC ARSENAULT

CONSEIL SCÉNOGRAPHIQUE : CHARLOTTE VILLERMET

DÉCORATION : JOHANNE HUYSMAN

COLLABORATION ARTISTIQUE : DIDIER COUSIN

CRÉATION :

LE 12 NOVEMBRE 2025 AU TANDEM SCÈNE

NATIONALE DOUAI / ARRAS (AU THÉÂTRE D'ARRAS)

**Production** : Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange

**Coproduction** : Tandem, Scène Nationale Douai-Arras ; Comédie de Picardie, Scène Conventionnée d'Amiens ; Le Phenix, Scène Nationale pôle européen de création à Valenciennes ; Théâtre du Beauvaisis, Scène Nationale ; Théâtre de Chartres, Scène Conventionnée d'intérêt général « Art et Création » ; Mairie de Saint-Valéry-en-Caux pour le Rayon vert, Scène conventionnée d'intérêt national ; la Barcarolle, Scène Conventionnée d'intérêt national Art et création, musique et danse.

**Accueil en résidence** : Tandem, Scène Nationale Douai-Arras ; L'Imaginaire, Centre des Arts et de la Culture ; le Rayon vert, Scène conventionnée d'intérêt national.

**Soutien** : Théâtre Dunois, Paris.

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

*Le Songe d'une nuit d'été, c'est d'abord un scénario formidable qui mélange plusieurs mondes : le monde terrestre d'une part et le monde merveilleux d'autre part.*

*C'est une plongée dans une forêt magique et symbolique peuplée de personnages étranges qui vont se mêler aux humains, et c'est une célébration du théâtre et de l'imaginaire.*

Arnaud Anckaert

*Le Songe est la plus érotique des pièces de Shakespeare.*

Jan Kott

## Table des matières

<b>I/ Shakespeare, qui êtes-vous ?</b> .....	<b>3</b>
1°) Shakespeare un inconnu célèbre.....	3
2°) Une première difficulté : traduire Shakespeare.....	4
<b>II/ Le théâtre élisabéthain</b> .....	<b>6</b>
1°) Un lieu théâtral singulier.....	6
1-A. Le seul document historique.....	6
1-B. Reconstruction du Globe.....	7
1-C. Le lieu initial de la représentation du <i>Songe d'une nuit d'été</i> .....	9
2°) Les conditions de la représentation : un théâtre de l'illusion et de l'imagination.....	9
2-A. Un célèbre prologue de Shakespeare.....	9
2-B. Le début du spectacle d'Arnaud Anckaert.....	11
<b>III/ Le Songe d'une nuit d'été</b> .....	<b>14</b>
1°) La fable dans la version de Clément Camar-Mercier.....	14
2°) Les 14 personnages dans la version de Clément Camar-Mercier.....	16
<b>IV/ Le Songe d'Arnaud Anckaert et de Clément Camar-Mercier</b> .....	<b>18</b>
1°) Un projet singulier.....	18
1-A. Un deuxième Shakespeare pour le metteur en scène.....	18
1-B. Un texte au cœur du projet de la compagnie.....	18
1-C. Une nouvelle traduction de Clément Camar-Mercier.....	19
1-D. Des thèmes à explorer.....	20
2°) Penser un espace.....	23
2-A. Atelier de scénographie.....	23
2-B. Vers une théâtralité affirmée dans la mise en scène d'Arnaud Anckaert.....	23
<b>V/ Retours sur le spectacle</b> .....	<b>26</b>
1°) Évoquer le spectacle.....	26
1-A. De manière succincte.....	26
1-B. Plus longuement.....	27
2°) Aller plus loin.....	28
3°) Résonances.....	28
<b>Bibliographie</b> .....	<b>30</b>

Dossier pédagogique réalisé par Philippe Cuomo

### I/ Shakespeare, qui êtes-vous ?

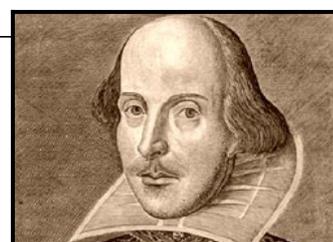
#### 1°) Shakespeare un inconnu célèbre

Shakespeare est le fils d'un gantier de Stratford-upon-Avon et n'a reçu *a priori* aucune formation universitaire. Cette situation et les fameuses « années perdues » alimentent parfois les fantasmes les plus fous quant à son identité et à la reconnaissance de son œuvre. Certains ont dit que les véritables auteurs de son œuvre pouvaient être Edward de Vere, Christopher Marlowe ou plus récemment Mary Sidney en développant des thèses à ce sujet. On lui attribue aussi des œuvres jusqu'ici inconnues. L'extrait de l'article du dictionnaire de Michel Corvin livre des éléments factuels et certains :

**SHAKESPEARE William** (Stratford on Avon 1564-1616). Le plus illustre poète dramatique de tous les temps, dont l'œuvre reste unique par sa diversité, sa richesse, sa profondeur et sa beauté poétique.

#### **Une vie d'homme de théâtre**

Sa vie est aussi bien connue que celle de beaucoup d'auteurs de son temps. Il fréquente probablement la très bonne école de Stratford, mais ne va pas à l'université. En 1582 il épouse Ann Hathaway, de huit ans son aînée, qui donne le jour six mois plus tard à une fille, puis, en 1585, à des jumeaux. On le perd de vue pendant sept ans. Il n'est pas impossible (l'hypothèse en a été reprise récemment) que pendant ces « années perdues » il ait servi, comme précepteur ou maître d'école, une grande famille catholique du Lancashire. Il est possible aussi qu'il se soit joint à une compagnie en tournée. On le retrouve à Londres en 1592, acteur et auteur suffisamment envié pour être attaqué par Greene\*. En 1593 et 1594 (années où les épidémies de peste paralysent la vie théâtrale) il publie deux volumes de poèmes : *Vénus et Adonis* et *le Viol de Lucrece* (ses *Sonnets*, qui datent de la même époque ou des années immédiatement postérieures, ne verront le jour qu'en 1609). En 1595 il est, avec Richard Burbage\* et W. Kempe, l'un des trois signataires d'un reçu pour des représentations données à la cour pendant les fêtes de Noël 1594 par les Chamberlain's\* Men, ce qui semble indiquer qu'il occupe déjà une place importante dans cette compagnie. En 1597 il achète l'une des plus belles maisons de Stratford. Il connaît donc très tôt le succès et la prospérité. Actionnaire de sa compagnie et du théâtre du Globe\* puis de celui de Blackfriars\*, acteur et auteur attiré de la première troupe d'Angleterre, il vécut sans doute la vie d'un homme de théâtre professionnel jusque vers 1610. Il regagne ensuite sa ville natale, mais sans rompre complètement avec ses camarades. Son testament mentionne des dons à Burbage, et à deux autres de ses associés, John Heminge et Henry Condell. Ceux qui le connurent n'eurent pas seulement pour lui de l'admiration, mais de l'affection et de l'estime. Les accusations dont il est victime en 1592 sont démenties aussitôt par l'imprimeur de Greene, et son honnêteté est hautement confirmée plus tard par Jonson\*. Aucun de ses contemporains (et ils furent très nombreux à le connaître) ne contesta jamais qu'il ait bien été l'auteur de ses pièces. Les thèses « antistratfordiennes » datent essentiellement du XIXe siècle. Aucun spécialiste n'y croit, mais elles ont eu du succès auprès d'un public avide de scandales, amateur de cryptographie, ou simplement ignorant. Curieusement, c'est en France qu'elles trouvent encore le plus d'audience. La raison en est peut-être la qualité d'un ouvrage d'Abel Lefranc, le plus sérieux dans ce domaine (À la découverte de Shakespeare, 1945-1950). Shakespeare a été aussi



Gravure reproduisant un portrait ancien et anonyme de Shakespeare. *History of the World* supervisée par H.F. Helmolt, 1909.

victime des assauts des « désintégrateurs » qui ont cru reconnaître dans ses œuvres la manière de plusieurs de ses contemporains. À l'inverse, sa notoriété lui a souvent valu l'attribution de pièces auxquelles il était étranger. Tout récemment encore, une nouvelle tentative a été faite pour lui attribuer un Edouard III anonyme de 1596. [...]

L. Lecocq et C. Treilhou-Balaudé, Article « Shakespeare » in *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*, Michel Corvin, Bordas, 2008.

La consultation de deux encyclopédies en ligne permettra de compléter le tableau :

- [http://fr.wikipedia.org/wiki/William\\_Shakespeare](http://fr.wikipedia.org/wiki/William_Shakespeare)  
L'inévitable encyclopédie en ligne Wikipédia donne cependant de nombreux renseignements.
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/william-shakespeare/>  
L'accès est gratuit pour les enseignants et les élèves via les ENT.

### PREMIÈRES ACTIVITÉS

- **Faire une synthèse en vue d'un exposé présentant Shakespeare comme un célèbre inconnu et une machine à fantômes.**
- **Plus ludique, imaginer une interview fictive de l'auteur en imaginant ses réponses.**
- **En incluant de la pratique théâtrale, imaginer une scène de théâtre conférence qui présenterait Shakespeare. Autre idée, faire des recherches sur les différents « fantômes » autour de Shakespeare et organiser une sorte de débat littéraire à ce sujet.**

## 2°) Une première difficulté : traduire Shakespeare

Traduire Shakespeare est une gageure. On pense à la phrase de Victor Hugo « Shakespeare est un des poètes qui se défendent le plus contre le traducteur. »<sup>1</sup> Son fils, François-Victor fut un des traducteurs célèbres au XIXe siècle. Même si on les trouve encore, ces traductions ne résistent pas au temps.

Intimement liée à une époque, à une représentation, richement imagée et poétique, remplie de jeux de mots, la langue de Shakespeare nous échappe et peut devenir obscure. Traduire Shakespeare consiste à retrouver à la fois la poésie et le pouvoir d'invention de l'écriture lié au présent du plateau. Chaque traducteur se glisse et trouve un équilibre dans ces deux grandes tendances. En réalité, toute parole théâtrale n'a de sens que si elle est adressée au public. Traduire c'est donc comprendre le plateau, sentir pour les acteurs, retrouver l'acte de parole, l'intention.

L'article de Marie Nadia Karsky<sup>2</sup> propose une vision historique de la traduction de Shakespeare avec des exemples comparés et analysés notamment du *Songe d'une nuit d'été*. Elle cite l'exemple suivant dans la réplique de Lysandre à Hermia :

Shakespeare

Hang off, thou cat, thou bur ; vile thing, let loose,  
Or I will shake thee from me like a serpent. (III.ii.260-261)

<sup>1</sup> Victor Hugo, préface du *tome XV de la Nouvelle traduction des œuvres de Shakespeare*, écrit par François-Victor Hugo, Éd. de 1865

<sup>2</sup> Marie Nadia Karsky, "Modernités shakespeariennes : le cas de la traduction", *Itinéraires* [Online], 2010-4 | 2010, Online since 01 December 2010, connection on 13 June 2025. URL: <http://journals.openedition.org/itineraires/1735>

Déprats

Lâche-moi, chatte, ronce ; chose abjecte, lâche prise,  
Ou je vais te rejeter loin de moi comme un serpent.

Markowicz/Morvan

Bas les pattes, chat noir, teigne puante,  
Ou je te jette au loin, comme un serpent.

Collin

Bas les pattes, espèce de chatte, sale teigne !  
Lâche-moi la grappe, chose répugnante,  
ou je vais te secouer pour t'arracher à moi, comme un  
serpent.

## ACTIVITÉS

**Ajoutons la traduction de**  
**Vas-y, lâche-moi vieille ronce,**  
**Chose dégueulasse, chatte abjecte.**

**Clément Camar-Mercier**

- **Faire le commentaire de ces différentes traductions.**

## II/ Le théâtre élisabéthain

### 1°) Un lieu théâtral singulier

#### 1-A. Le seul document historique

La découverte de la scène élisabéthaine est souvent indispensable pour comprendre les pièces de Shakespeare car les allusions au lieu et à la représentation elle-même sont pléthoriques.

Dessin de Van Buchel, d'après De Witt, représentant l'intérieur du théâtre du Swan, 1596.

Original à la bibliothèque de la Rijkuniversiteit, Utrecht



### ACTIVITÉS

- D'après ce document, décrire précisément à quoi ressemblait un théâtre à l'époque de Shakespeare.
- Combien d'espaces distingue-t-on sur la scène élisabéthaine ?
- Faire une recherche pour découvrir comment ces espaces étaient utilisés.
- Observer sur la carte où se situaient ces théâtres.



## 1-B. Reconstruction du Globe

### Document A

# Le Théâtre du Globe reconstruit

*Le théâtre où Shakespeare faisait jouer ses pièces renaît, avec son toit de chaume et sa forme circulaire.*

C'est en 1599 que fut construit le premier Théâtre du Globe par Cuthbert Burbage, frère du comédien Richard qui joua dans les pièces de leur contemporain William Shakespeare. Le Globe fut de nombreuses fois détruit puis reconstruit avant d'être fermé en 1642 par les Puritains qui considéraient le théâtre comme un divertissement immoral. En 1949, un comédien américain, Sam Wanamaker, vient à Londres dans l'espoir d'y retrouver le Globe et décide alors de s'activer à sa reconstruction. En 1970, il fonda le Globe Playhouse Trust dans le but de recueillir des fonds pour reconstruire le théâtre. Les travaux commencèrent en 1987 et malheureusement en 1993 Sam Wanamaker décéda avant d'avoir pu voir l'accomplissement de son rêve.

La reconstruction du théâtre, qui n'est pas complètement achevée, n'a utilisé que des matériaux et techniques d'époque, du toit de chaume à l'utilisation de poils de vache pour imperméabiliser les plâtres. Les travaux auront coûté quelque 30 millions de livres pour réaliser l'International Shakespeare Globe Centre, dont l'inauguration officielle aura lieu le 21 septembre 1999, date du 400<sup>e</sup> anniversaire de la première représentation donnée au Globe Theatre.

Situé en face de la cathédrale Saint-Paul, de l'autre côté de la Tamise, non loin de la gare TGV de Waterloo, le Globe comptera un millier de places, dont 500 places debout, situées autour de la scène pour les courageux et vendues au prix de 5 livres (environ 40 F). Trois niveaux accueillent le reste des spectateurs qui paieront entre 12 et 16 livres la place (120 F).

Avant la grande ouverture en juin 1997 et la première « officielle », à la fin des travaux, *Les Deux Gentilhommes de Vérone* mis en scène par Jack Shepherd est présenté jusqu'au 15 septembre. Ce premier spectacle donnera l'occasion de tester l'acoustique et la réalisation scénique du théâtre.

C. J.

### Shakespeare retrouve son théâtre

► Le Théâtre du Globe, surnommé « Wooden O » (littéralement le O de bois) est un bâtiment circulaire de 20 travées et de deux étages. Il mesure 30 mètres de diamètre, 10 mètres de haut et a une circonférence de 92 mètres.

La couverture est doublée de panneaux antifeu, son chaume est traité pour résister à l'incendie et il abrite une batterie d'extincteurs automatiques

Une charpente de chêne vert soutient les lattes du mur sur lesquelles s'accroche un mélange de sable, de chaux et de poils de vache. Le tout est doublé de panneaux antifeu.

Sur trois niveaux, 1000 personnes trouvent place sur des bancs de bois.

Les piliers de chêne soutiennent un ciel de scène peint.

William Shakespeare (1564-1616)

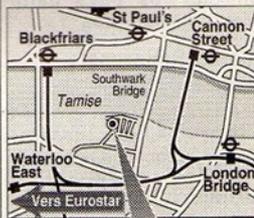


La forme du toit est étudiée pour l'acoustique, les acteurs n'utilisant pas de micro.

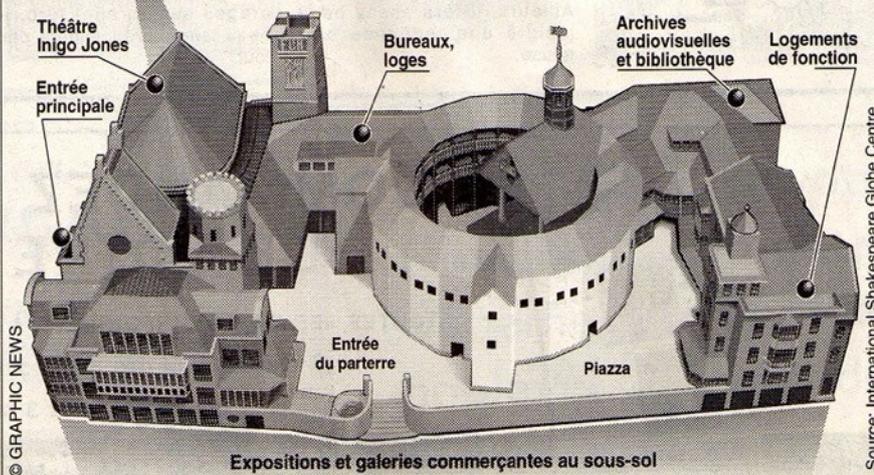
Sous les combles trouvent place la machinerie et les cintres.

Les fenêtres ont été refaites à l'identique. Elles étaient plus destinées à évacuer les odeurs de l'époque élisabéthaine qu'à faire entrer la lumière.

Le parterre peut accueillir 500 spectateurs debout.



► Le premier Théâtre du Globe a été construit en 1599 pour un coût total de 1000 livres. En 1613, pendant une représentation d'*Henry VIII*, l'étincelle d'un canon de scène déclencha un incendie. Détruit, le théâtre fut immédiatement reconstruit, mais les Puritains obtinrent sa fermeture en 1642. Aujourd'hui, le nouveau Globe est le premier bâtiment construit à Londres avec un toit de chaume depuis le grand incendie de 1666. Son érection a coûté 4 millions de livres et celle du Centre international (ci-dessous) qui l'entoure près de 30 millions de livres.



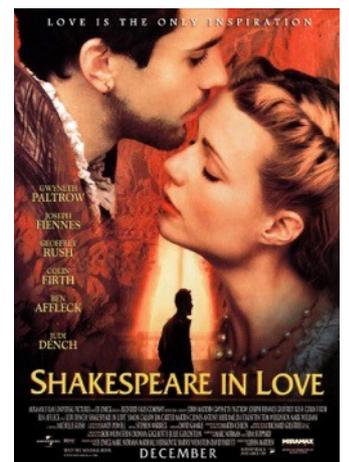
© GRAPHIC NEWS

Source: International Shakespeare Globe Centre

Le Figaro, 22/08/1996

## Documents B

Photos du théâtre du Globe reconstruit  
© Tom Green ou Steve Vilder



## ACTIVITÉS

D'après ces documents

- Quel est l'historique de cette reconstruction ?
  - Quelles impressions se dégagent des photos ?
  - Regarder les deux extraits du film *Shakespeare in love* (Réalisé par John Madden en 1999) et compléter la description du théâtre, notamment la place du public.
1. <https://www.youtube.com/watch?v=B7DirIvtMYo>
  2. <https://www.youtube.com/watch?v=cxLPFyNo8GQ>

## 1-C. Le lieu initial de la représentation du *Songe d'une nuit d'été*

« Selon la (...) biographie de Shakespeare, due à la plume de A. L. Rowse, la première représentation du *Songe d'une nuit d'été* fut donnée dans le vieux palais londonien des Southampton, au coin de Chancery Lane et de Holborn. C'était une grande bâtisse datant de la fin du gothique, pleine de galeries et de balcons courant les uns au-dessus des autres, tout autour d'une cour carrée à ciel ouvert donnant sur un jardin où il faisait bon se promener. Il serait difficile d'imaginer cadre meilleur pour la véritable action du *Songe d'une nuit d'été*. »

Jan Kott, *Shakespeare notre contemporain*, Petite bibliothèque Payot, 1978, p. 182-183

*Le Songe d'une nuit d'été* ressemble beaucoup à une pièce écrite à l'occasion d'une fête, à laquelle il se pourrait que la reine elle-même ait assisté. Dans une telle pièce, on peut s'attendre à quelque flatterie de circonstance, et il semble bien y en avoir une, quand Obéron, s'adressant à Puck, fait allusion à une « impériale prêtresse ». La reine était d'habitude très tolérante à l'égard des efforts maladroits qu'on faisait pour la divertir quand elle voyageait dans le pays, et il se peut que la courtoisie emphatique de Thésée envers la troupe de Lecoing se réfère à elle, même s'il s'agit en l'occurrence d'un homme. Si elle devait faire l'objet d'une allusion, cela ne pouvait être plus clair.

Northrop Frye, *Shakespeare et son théâtre*, éditions Boréal, 1988, page 61

### ACTIVITÉS

- **D'après ces deux documents, qu'apprend-on des premières représentations (espace théâtral et conditions de la représentation) ?**
- **Après avoir lu la pièce, se demander en quoi « Il serait difficile d'imaginer cadre meilleur pour la véritable action du *Songe d'une nuit d'été*. » ?**

## 2°) Les conditions de la représentation : un théâtre de l'illusion et de l'imagination

### 2-A. Un célèbre prologue de Shakespeare

Shakespeare nous prend sans cesse par la main et les répliques de ses pièces font souvent référence au théâtre lui-même, à l'art du jeu comme à l'espace de la représentation voire à la séance théâtrale elle-même.

#### Lire ce fameux prologue :

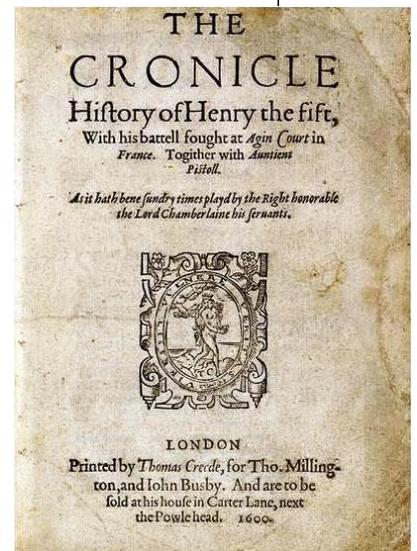
##### *Entre le Prologue.*

Oh ! je voudrais une muse de feu, qui s'élèverait  
Au ciel le plus radieux de l'imagination :  
Un royaume pour théâtre, des princes pour acteurs,  
Et des monarques pour contempler la scène majestueuse.  
Alors le belliqueux Harry, sous son vrai jour,  
Aurait le port de Mars, et à ses talons,  
(En laisse comme des limiers), Famine, Glaive, et Feu  
Quémanderaient du service. Mais, doux amis, pardonnez  
A ces esprits frustes, terre à terre, qui ont osé

Porter sur ce tréteau indigne  
 Un aussi grand sujet. Cette arène pour combats de coqs peut-elle contenir  
 Les vastes champs de France ? Ou pouvons-nous faire entrer  
 Dans ce O de bois les casques  
 Qui semaient l'effroi dans l'air d'Azincourt ?  
 Oh ! pardonnez : puisqu'un chiffre tout rond peut  
 Placé en queue signifier un million,  
 Souffrez que nous qui sommes des zéros à côté de ce grand nombre,  
 Travaillions sur les forces de votre imagination.  
 Supposez que dans l'enceinte de ces murs  
 Sont maintenant enfermées deux puissantes monarchies,  
 Dont les fronts altiers dressés l'un contre l'autre  
 Sont séparés par l'océan étroit et périlleux.  
 Suppléez à nos imperfections par vos pensées :  
 Divisez chaque soldat en mille,  
 Et créez une armée imaginaire.  
 Figurez-vous, quand nous parlons de chevaux, que vous les voyez  
 Imprimer leurs fiers sabots dans le sol qui les porte.  
 Car c'est à vos pensées maintenant d'équiper nos rois,  
 De les porter ici et là, franchissant les époques,  
 Resserrant les exploits de tant d'années  
 En une heure de sablier : afin de vous aider,  
 Confiez-moi le rôle du Chœur dans cette histoire ;  
 Tel un prologue, je prie votre humble patience  
 D'écouter, de juger notre pièce avec bienveillance.

*Il sort.*

William Shakespeare, *La Vie du roi Henry V*, Folio-théâtre, 1999, pp. 45-47.  
 Traduction de Jean-Michel Déprats.



## ACTIVITÉS

- En quoi les photographies du théâtre reconstruit découvertes plus haut illustrent-elles parfaitement ce prologue ?
- Que nous dit ce prologue sur le rapport à l'imaginaire ?
- S'emparer du prologue de *Henry V*, seul ou à plusieurs, et faire une proposition théâtrale.
- Par groupe de 6 au moins, donner à voir et à imaginer :
  - un lion dans une forêt
  - un mur qui parle
  - je suis dans un rêve
  - la présence surnaturelle d'un fantôme
  - une tempête
  - une bataille
  - la présence d'un être monstrueux

## 2-B. Le début du spectacle d'Arnaud Anckaert

Le spectacle commence par la scène des artisans au début. Miss Quince réunit les conditions d'un travail collectif et propose une fable à jouer. Bottom contribue à la connaissance dramaturgique tandis que Flûte évoque les outils et les techniques du théâtre. Chaque scène dite des artisans sera l'occasion d'une sorte de miroir du travail d'une troupe.

### ACTE I

#### Scène 1

*Entrent les clowns : Quince, Bottom, Snout et Flute.*

QUINCE. — La compagnie est au complet ?

BOTTOM. — Le mieux serait de les épeler.

QUINCE. — Sur ce document ont été réunis tous les noms des Athéniens dignes de jouer dans la pièce.

BOTTOM. — Premièrement, Miss Quince, dites-nous le sujet de la pièce et puis lisez le nom des acteurs. Allez, qu'on avance un peu.

QUINCE. — Alors, notre pièce est « La très lamentable comédie de la très cruelle mort de Pyrame et Thisbé ».

BOTTOM. — Je vous assure que c'est une très belle pièce, très drôle. Bon, Miss Quince, maintenant, épelez-les.

QUINCE. — L'appel, je vais faire l'appel. Répondez quand je dis votre nom. D'accord ? Nick Bottom, tisserand ?

BOTTOM. — Présent. Vous pouvez donner mon rôle avant de continuer ?

QUINCE. — Alors, Bottom, vous êtes inscrit pour jouer Pyrame.

BOTTOM. — C'est quoi Pyrame ? Un amoureux ou un dictateur ?

QUINCE. — Un amoureux qui se tue par amour.

BOTTOM. — Ça va me demander des larmes pour jouer ça. Et si c'est vraiment moi qui le fais, que les spectateurs fassent gaffe à leurs yeux à eux parce que si je fais l'amoureux, ça va cogner. Néanmoins, j'ai plutôt l'étoffe des dictateurs. Une fois, je me souviens, j'ai joué Enrcule, j'ai tout déchiré en gémissant.

Ça donnait un truc du genre :

Rochers en rage,

Du choc sauvage,

Brise les portes sans pitié

Celles du pénitencier.

Et le char de Fabius

Roulera sans malus

Pour faire et défaire

Son destin délétère.

Ça, ça avait de la gueule. Enrcule, c'est pas rien. J'espère que l'amoureux n'est pas trop du genre plaintif.

Mais bon, appelez le reste des acteurs.

QUINCE. — Flute, menuisier ?

FLUTE. — Je suis là.

QUINCE. — Flute, vous jouerez Thisbé.

FLUTE. — C'est quoi Thisbé ? Un chevalier ?

QUINCE. — Mais non, c'est la femme que Pyrame doit aimer.

FLUTE. — Et que dira que je suis une femme ? Ne me répondez pas la barbe, hein !

QUINCE. — Vous pouvez jouer avec un masque si vous voulez.

BOTTOM. — Ah, mais si on peut jouer avec un masque, laissez-moi jouer Teubé. Je peux changer de voix très facilement :

Teubé, Teubé ?

Ah Pyrame, que je t'aime.

QUINCE. — Non et non. Vous devez jouer Pyrame, et vous Flute, Thisbé.

BOTTOM. — Bon d'accord.

QUINCE. — Tom Snout, chauffagiste ?

SNOUT. — Présent.

QUINCE. — Pour vous, ce sera le rôle du lion. Et moi, je m'occuperais de tous les rôles secondaires.

Voilà une distribution parfaite.

SNOUT. — Vous avez le rôle du lion rédigé ? Si oui, donnez-le-moi, car je suis long à apprendre.

QUINCE. — Vous pourrez l'improviser : il n'y a que des rugissements.

BOTTOM. — Laissez-moi le jouer le lion. Je rugirai si bien que les gens en redemanderont ! Oui, même le duc dira : « qu'il rugisse encore ! Qu'il rugisse encore ! »

QUINCE. — Mais si vous le faisiez d'une façon trop terrifiante, vous feriez peur au public et s'ils se mettaient à crier, cela suffirait à nous faire tous pendre.

BOTTOM. — Très juste. Il ne faut pas effrayer les spectateurs et leur faire perdre l'esprit parce que le peu qu'il leur en resterait, ils s'en serviraient assurément pour nous faire pendre. Il faut rugir gentiment, comme un agneau.

QUINCE. — De toute façon, vous ne pouvez pas jouer quelqu'un d'autre que Pyrame, c'est un homme tout à fait charmant, très élégant et distingué. Bref, un rôle pour vous !

BOTTOM. — D'accord, je le ferai. Et quelle barbe il faut pour jouer ça ?

QUINCE. — Celle qui vous plaira.

BOTTOM. — J'hésite sur la couleur, je pensais à un rouge couleur paille, peut-être un orange brun tendance marron d'azur, un bleu vermillon ou le jaune typique de la monnaie française.

QUINCE. — Si je ne m'abuse, les pièces de monnaie française n'ont pas de poils alors je crois que vous devriez jouer sans barbe.

BOTTOM. — Ça fait beaucoup de barbes.

QUINCE. — Pardon ?

BOTTOM. — Cent barbes.

QUINCE. — Bon, Mesdames, Messieurs, voilà vos rôles et je vous demande, je vous invite, je vous exige, je vous prie de les apprendre au plus vite pour que nous puissions répéter cette nuit et être prêts à jouer dès demain s'il le faut. Retrouvons-nous au bois derrière la ville, quand la lune se lèvera. Mieux vaut répéter là-bas, à l'abri des regards, car, dans Athènes, on nous espionnerait et nos secrets seraient révélés. Pendant ce temps, moi, je vais faire une liste des accessoires qu'il nous faut. Je vous fais confiance, hein, soyez à l'heure.

BOTTOM. — Bien sûr, et nous saurons notre texte parfaitement pour déployer tout notre art sur l'obscène.

QUINCE. — Rendez-vous sous le grand chêne alors.

BOTTOM. — Sans faute, et que ceux qui changent de chêne arrêtent le théâtre.

*Ils sortent.*

Version de la pièce, traduction et adaptation Clément Camar-Mercier

## ACTIVITÉS

- Comment expliquer le choix de mettre cette scène en ouverture ?
- Chercher ce que sont les clowns chez Shakespeare (voir didascalie initiale).
- Qu'apprend-on sur la vie d'une troupe ? sur l'approche d'un spectacle ?

### Lire ce deuxième extrait

#### ACTE III

#### Scène 1

*Entrent les clowns : Quince, Bottom, Snout et Flute.*

BOTTOM. — Tout le monde est là ?

QUINCE. — Oui, oui. Et voilà l'endroit rêvé pour notre spectacle. L'herbe verte sera la scène, le buisson les loges. Allez, jouons comme si le Duc et la Duchesse étaient déjà là.

BOTTOM. — Miss Quince ?

QUINCE. — Oui, mon cher Bottom ?

BOTTOM. — Il y a des choses dans cette pièce sur Pyrame et Thisbé qui ne me plaisent pas. Alors, déjà, Pyrame va se tuer avec son épée et ça, le public ne le supportera pas.

SNOUT. — Oui, il sera terrifié.

FLUTE. — Je suis d'accord, nous devons couper la boucherie finale.

BOTTOM. — Mais non, j'ai réfléchi à un truc pour que tout se passe bien. On va écrire un prologue et dans ce prologue on dira que nos épées ne feront aucun mal et que Pyrame ne va pas mourir vraiment, et pour rassurer encore plus les spectateurs, on leur dira même que je ne suis pas Pyrame, mais un acteur, enfin plutôt Bottom, le tisserand, et alors ça devrait le faire.

QUINCE. — Bon, va pour ce prologue, mais on alternera les alexandrins et les décasyllabes.

BOTTOM. — J'opterais plutôt pour alterner les alexandrins et les vers de douze syllabes.

SNOUT. — Et on n'a toujours pas reparlé du lion ? Ça va effrayer le public.

FLUTE. — J'en ai bien peur.

BOTTOM. — Mes amis, c'est vrai qu'on devrait réfléchir à l'idée d'amener un lion sur scène, non seulement ça va faire peur, mais en plus je crois que c'est un oiseau très dangereux.

SNOUT. — Sinon on fait un prologue qui dit que c'est pas un lion.

BOTTOM. — Non, non. Il faut au moins qu'on voie la moitié de la tête de l'acteur derrière son masque de lion. Et puis il faut qu'il parle en disant des trucs du genre « Mesdames, Messieurs, n'ayez pas peur, je vous en supplie, je ne viens pas ici vraiment en lion, mais en humain parce que je suis un humain comme les autres humains. » Et après, il faut qu'il nomme son nom carrément en avouant qu'il est un acteur, enfin plutôt Snout, le chauffagiste, et alors ça devrait le faire.

QUINCE. — Bon bah très bien, on fait comme ça. Sinon, il reste deux choses un peu compliquées niveau décor. Déjà, je sais pas comment on va amener la lune dans la salle, parce que je sais pas si vous vous souvenez, mais Pyrame et Thisbé, ils se rencontrent au clair de lune.

SNOUT. — Est-ce que la lune brillera ce soir ?

BOTTOM. — Je ne sais pas moi, prenez dans un calendrier.

*Entre Puck, invisible.*

QUINCE. — Oui ! Elle brille bien.

BOTTOM. — Très bien, alors on n'aura qu'à laisser les fenêtres du théâtre ouvertes.

QUINCE. — Sinon, l'un de nous peut venir avec un fagot de bois et une lanterne et dans un prologue on dit qu'il est censé défigurer le clair de lune. Mais c'est pas tout ! On doit avoir un mur sur le plateau, car Pyrame et Thisbé se parlent à travers la fente d'un mur.  
SNOUT. — On n'arrivera jamais à faire entrer un mur par la porte du théâtre.  
BOTTOM. — Je sais ! On n'a qu'à faire un prologue où on dit que l'un de nous va jouer le mur. Après, on le tartine de plâtre pour qu'il ait un peu une gueule de mur, et puis il aura qu'à tenir ses doigts comme ça, et alors Pyrame et Thisbé pourront chuchoter devant sa main.  
QUINCE. — Si on peut faire ça, tout va bien. Je ferai le mur. Allez, maintenant, on répète notre texte. (...)

### ACTIVITÉ

- Compléter la réponse à la question précédente en formulant ce que ce texte révèle du jeu des comédiens et du déroulement de la représentation.

## III/ *Le Songe d'une nuit d'été*

### 1°) La fable dans la version de Clément Camar-Mercier

Face à l'une des pièces les plus connues de Shakespeare, rappelons que les grands thèmes qui se dégagent de cette histoire sont la **méta théâtralité** par le biais des artisans, la complexité de **l'amour** avec les différents couples et l'imbroglie dans la forêt, ainsi que le **pouvoir** du père, du monarque et la **féerie** en lien avec la forêt ou le rêve.

#### Acte I

Un groupe d'artisans, dirigé par Miss Quince, se prépare à jouer une pièce pour le mariage de Thésée et Hippolyta dans quatre jours. Nick Bottom, l'un des artisans, est particulièrement enthousiaste et veut jouer tous les rôles en évinçant tout le monde.

Les préparatifs du mariage de Thésée, duc d'Athènes, et Hippolyta, reine des Amazones sont en cours. Égée, un noble athénien, arrive avec sa fille Hermia, qui est amoureuse de Lysandre, mais son père veut qu'elle épouse Démétrius comme prévu. Thésée lui donne jusqu'à son propre mariage pour décider ; Hippolyta lui demande de réfléchir car Hermia a déclaré « le couvent ou la mort ».

Hermia et Lysandre se lamentent sur les difficultés de l'amour. Ils décident de s'enfuir dans la forêt. Ils se donnent rendez-vous le soir. Hélène vient leur parler. Celle-ci est amoureuse de Démétrius (qui lui a jadis déclaré sa flamme avant de se rétracter) et souhaiterait être aimée comme Hermia.

#### Acte II

Entrée de Puck avec un monologue facétieux. Il évoque les disputes incessantes de son maître Obéron, roi de la forêt et de sa femme Titania. Ces

querelles bouleversent le monde et son équilibre. Obéron et Titania se disputent à propos d'un jeune page que Titania a adopté. Obéron est jaloux. On assiste alors à l'une de ces disputes. Chacun reproche à l'autre son adultère et revendique de garder cet enfant, sujet de la discorde.

Obéron décide de se venger en utilisant une fleur magique pour faire tomber Titania amoureuse de la première créature qu'elle verra au réveil. Il charge Puck d'aller chercher cette fleur magique.

Dans la scène suivante, Héléna se retrouve face à Démétrius. Sur les conseils d'Héléna, elle tente de le séduire en se soumettant totalement. Démétrius veut simplement savoir où est partie Hermia. Héléna lui dévoile tout.

Obéron récupère alors la fleur magique des mains de Puck. Il lui demande de l'utiliser sur Démétrius afin qu'il devienne amoureux d'Héléna. À son tour, il l'utilisera sur Titania afin de détourner son attention en la rendant amoureuse du premier venu et lui dérober, pendant ce temps, l'enfant.

Puck va se tromper « d'Athéniens » et appliquera le sort à Lysandre, qui tombe amoureux d'Héléna. Hermia se réveille et son amoureux a disparu. Il a suivi Héléna.

### **Acte III**

Les artisans répètent leur pièce dans la forêt.

Puck transforme la tête de Bottom en tête d'âne, et Titania, sous l'effet du sort, tombe amoureuse de lui.

Démétrius souffre car il n'est pas aimé d'Hermia. Hermia pense qu'il a tué Lysandre. Obéron comprend l'erreur de Puck. Puck applique alors le sort à Démétrius, qui tombe également amoureux d'Héléna. Les deux hommes, Lysandre et Démétrius, se disputent donc pour l'amour d'Héléna, tandis qu'Hermia est délaissée et confuse. Héléna ne comprend rien à la situation et pense que tout le monde se moque d'elle. Elle pense même qu'Héléna fait partie du complot.

Obéron et Puck vont finalement remettre de l'ordre à ce chaos.

### **Acte IV**

Obéron déclare avoir récupéré l'enfant. Il lève le sort sur Titania, qui se réveille et est horrifiée de voir Bottom. Obéron utilise également un antidote sur Lysandre pour qu'il retrouve son amour pour Hermia. Les amoureux se réveillent et se retrouvent avec leurs partenaires respectifs.

Bottom, redevenu normal, retrouve les autres artisans.

### **Acte V**

Les invités du mariage se retrouvent pour assister à la représentation burlesque de la pièce des artisans, *Pyrame et Thisbé*.

Ce moment de pur divertissement est suivi d'une chanson d'Obéron célébrant les amoureux.

Puck clôt la pièce en déclarant que tout cela n'était qu'un rêve.

## ACTIVITÉS

- Le résumé est distribué et chacun en prend connaissance. Se placer en cercle. Un premier élève se lance et commence à raconter en se plaçant au centre... Il s'interrompt quand il veut et retourne à sa place. Le centre du cercle ne doit jamais rester vide. Un-e deuxième vient prendre le relais et ainsi de suite.
- Par groupes : chaque groupe présente un acte en utilisant le récit ou en imaginant une sorte de bande annonce acte par acte.
- Par groupes : imaginer une bande annonce de l'ensemble de la pièce.

Pour aller plus loin

- Quels thèmes semblent se dégager de cette pièce ?

## 2°) Les 14 personnages dans la version de Clément Camar-Mercier

### ACTIVITÉ LIMINAIRE

- À partir du résumé de la fable ci-dessus, quels personnages peut-on repérer ? En faire une présentation.

On peut distinguer trois grands ensembles de personnages :

Les <b>ouvriers-ères-clowns-comédien-nes</b>	<b>Miss Quince, charpentière</b> <b>Bottom, tisserand</b> <b>Snout, chauffagiste</b> <b>Flute, menuisier</b>
Les <b>Athénien-nes</b> Le monde terrestre	<b>Thésée, duc d'Athènes</b> <b>Hippolyta, reine des Amazones</b> <b>Égée, seigneur, père d'Hermia</b> <b>Hermia, jeune Athénienne, fille d'Égée</b> <b>Démétrius, jeune Athénien</b> <b>Lysandre, jeune Athénien</b> <b>Hélène, jeune Athénienne</b>
Le monde de la <b>forêt</b>	<b>Obéron, roi des fées</b> <b>Titania, reine des fées</b> <b>Puck, lutin, serviteur d'Obéron</b>

Il est important de noter que le terme **clown** à l'époque de Shakespeare avait une signification légèrement différente de celle que nous lui attribuons aujourd'hui. Il ne désigne pas un clown de cirque au sens moderne, mais plutôt un personnage comique et quelque peu maladroit, ce qui correspond bien à la représentation des artisans dans la pièce. Ces personnages apportent une touche d'humour populaire et surtout de farce à la comédie shakespearienne. À l'époque élisabéthaine, un *clown* pouvait se référer à un personnage rustique, un paysan, ou un simple bouffon de village, souvent caractérisé par son manque de sophistication et son comportement comique. Les assassins de Clarence dans *Richard III* sont également des clowns burlesques dans une scène d'anthologie. Dans le contexte du *Songe d'une nuit d'été*, les artisans, en particulier Nick Bottom, sont appelés ainsi en raison de leur nature comique et de leur manque de finesse dans l'art dramatique, c'est le moins que l'on puisse dire. Ces personnages permettent une réflexion sur la théâtralité et le théâtre dans le théâtre.

Les **Athénien-nes** sont en lien avec la cité et la famille. Thésée incarne le pouvoir et la loi. Égée joue ce rôle au sein de la famille.

Le monde de la **forêt** est réduit ici. Ce sont des êtres dotés de pouvoirs magiques, qui peuvent devenir invisibles et surtout qui sont en lien avec les forces cosmiques. La forêt est envisagée comme le lieu de l'expérience initiatique tout comme le retour à la nature.

### **ACTIVITÉS**

- **En groupe, marche neutre dans l'espace. Exploration, par le corps, des différents personnages. Chacun cherche à devenir un des ouvriers, Obéron, Puck, Titania, Hermia etc.**
- **Rencontre entre deux personnages de la pièce : en diagonale, imaginer une rencontre au centre du plateau.**
- **Même exercice en donnant une situation correspondant à une des scènes de la pièce.  
Cela permet d'explorer le passage dans la forêt, la dispute, le pouvoir cosmique des personnages, l'invisibilité etc.**
- **Réflexion : On a souvent dit que *Roméo et Juliette* était la face sombre du *Songe d'une nuit d'été* écrit la même année. Que penser de cette affirmation ?**



## IV/ *Le Songe* d'Arnaud Anckaert et de Clément Camar-Mercier

### 1°) Un projet singulier

#### 1-A. Un deuxième Shakespeare pour le metteur en scène

« *J'ai décidé de retrouver Shakespeare* »<sup>3</sup>

Arnaud Anckaert n'est pas vraiment un habitué des « classiques » mais ce n'est pas la première fois qu'il monte une pièce de Shakespeare. En 2019, il met en scène *Mesure pour mesure*<sup>4</sup> en s'intéressant non seulement à la question du pouvoir et de ses valeurs mais également à celle du jugement, de sa nature profonde et de sa motivation. Ce dernier thème se retrouve d'ailleurs au cœur du projet *The Trials* basé sur le texte de Dawn King.

Il s'agit donc d'un **retour à Shakespeare** qui reste, pour le metteur en scène, une « matière vivante » ainsi qu'une « matière à réflexion ». Le théâtre de Shakespeare contient ainsi une sorte de plasticité générant une véritable liberté dont s'emparent Arnaud Anckaert et ses comédiens. Le texte de Shakespeare devient « un matériau à jouer ». La richesse du texte, ses zones d'ombre, ses énigmes sont autant de défis à surmonter. Comment ce matériau trouvera-t-il sa place sur un plateau ? À travers quelles situations, quels thèmes... ? Comment le texte poétique de Shakespeare donnera-t-il naissance à des corps poétiques ? Telles sont les questions.

#### 1-B. Un texte au cœur du projet de la compagnie



Compagnie  
Théâtre du prisme  
Arnaud Anckaert  
Capucine Lange

Outre la question du matériau, monter ce texte correspond à « une épreuve avec soi-même » et surtout face à la pièce la plus montée. Que faire avec ce texte, aujourd'hui dans la création contemporaine, dans le parcours de la compagnie, dans le monde actuel ?

Pour cela, **la langue** reste une entrée capitale. Plus active car elle dicte le mouvement des corps dans l'espace, plus imagée et donc plus poétique, contenant de nombreuses références singulières, la langue de Shakespeare contribue à la fois à ces défis dont il est question mais aussi à la liberté que cherche toute équipe artistique.

Deux autres aspects intéressent Arnaud Anckaert : retrouver la comédie chez Shakespeare et surtout **les rapports de couples**. Ce dernier thème jalonne toutes les dernières créations d'Arnaud Anckaert que ce soit les deux personnages cassés de *Blackout Songs*<sup>5</sup>, ceux qui s'interrogent sur le monde dans *Séisme*<sup>6</sup>, le couple qui se délite en période de confinement dans *Together*<sup>7</sup>, celui qui est confronté à la maladie dans *Constellations*<sup>8</sup> et bien d'autres...

<sup>3</sup> Les citations d'Arnaud Anckaert dans cette partie du dossier proviennent d'une rencontre avec le metteur en scène le 17 mars 2025.

<sup>4</sup> <https://www.theatreduprisme.com/meure-pour-mesure>

<sup>5</sup> <https://www.theatreduprisme.com/blackoutsongs>

<sup>6</sup> <https://www.theatreduprisme.com/seisme>

<sup>7</sup> <https://www.theatreduprisme.com/together>

<sup>8</sup> <https://www.theatreduprisme.com/constellations>

## 1-C. Une nouvelle traduction de Clément Camar-Mercier

La nouvelle traduction de Clément Camar-Mercier est le fruit d'une collaboration. Ce dernier est également auteur et dramaturge, spécialiste du théâtre élisabéthain. Il traduit l'œuvre de Shakespeare. Arnaud Anckaert souhaitait travailler avec sept interprètes, permettant le passage d'un personnage à un autre, créant des passerelles, des résonances, des métamorphoses. Le jeu commence donc là avec cette proposition de parcours.

PERSONNAGES	
<b>et proposition d'un parcours pour sept interprètes.</b>	
1.	THÉSÉE, duc d'Athènes TITANIA, reine des fées
2.	HIPPOLYTA, reine des Amazones OBÉRON, roi des fées
3.	ÉGÉE, seigneur, père d'Hermia PUCK, lutin, serviteur d'Obéron
4.	DÉMÉTRIUS, jeune athénien FLUTE, menuisier
5.	LYSANDRE, jeune athénien SNOUT, chauffagiste
6.	HÉLÉNA, jeune athénienne BOTTOM, tisserand
7.	HERMIA, jeune athénienne, fille d'Égée MISS QUINCE, charpentière

L'intuition première était d'en faire une pièce d'aujourd'hui, **une adaptation contemporaine sur le désir**, mais aussi le trouble, une sorte d'aventure initiatique. Comment ces questions peuvent-elles nous toucher aujourd'hui ? Comment les injonctions contemporaines se retrouvent-elles dans ce texte ? Il s'agissait de débusquer dans le texte les éléments qui parlent d'aujourd'hui.

C'est ainsi que les rapports entre les personnages seront au cœur de cette traduction : rapports de hiérarchie, de pouvoir certes, mais également conflits de générations, et rapports femme/homme bien entendu dans le cadre des relations amoureuses. La traduction donnera naissance à un théâtre direct et populaire ; elle cherchera à faire le portrait d'une jeunesse d'aujourd'hui en prise directe avec ces rapports évoqués ci-dessus.

### ACTIVITÉ

- **Nous allons réaliser une exposition de photographies en lien avec l'amour et les adolescents. Le groupe va contribuer à la conception de cette exposition en fournissant tous une photographie prise pour représenter ce thème (vision personnelle ou plus générale). L'image peut être réaliste ou symbolique. Cette photographie doit être unique et personnelle : vous pouvez apparaître ou non sur celle-ci. Souvenez-vous qu'une photographie artistique résulte à la fois d'une réflexion sur ce qu'elle représente et comment elle le représente (choix du cadrage, de l'angle de vue, des couleurs ou du noir et blanc, de la construction de l'image, des jeux de contrastes...). Après avoir pris cette photographie, vous l'expliquerez et l'analysez en rédigeant un texte explicatif (= la notice de votre œuvre).**
- **Réfléchir également au titre à donner à l'exposition. Nous voterons pour élire celui qui sera retenu parmi ceux proposés.**

## 1-D. Des thèmes à explorer

En parcourant le dossier de la compagnie présentant la note d'intention, voici ce que nous pouvons distinguer quant aux **thèmes principaux**.

THÈMES PRINCIPAUX	Citations extraites du dossier de la compagnie
Le théâtre	<p>« La commande de traduction et d'adaptation faite à Clément Camar-Mercier est conçue pour sept actrices et acteurs. L'idée est de faire un théâtre à vue où les interprètes viennent raconter l'histoire. Ils seront amenés à changer de rôles, à se transformer, et à se métamorphoser à vue pour raconter <i>in fine</i> des histoires d'amour multiples. Nous reprenons ainsi le procédé de la pièce répétée par les artisans dans <i>le Songe</i>, celle préparée pour le mariage de Thésée et Hyppolita. »</p> <p>« Nous souhaitons faire jouer certains rôles masculins par des femmes et certains rôles féminins par des hommes, et nous opérons des croisements, des circulations, de la fluidité dans les genres et dans les couples. Par ailleurs, les quatre amoureux, et les quatre artisans qui préparent une représentation pour Thésée et Hyppolita, seront joués par les mêmes interprètes. Aussi, nous modifierons l'ordre des scènes en commençant au public, avec la scène des artisans. En affirmant cette théâtralité et ces métamorphoses à vue, nous gardons le concret d'un théâtre brut, et notre fil rouge sera une fête de mariage, dans laquelle le public sera sollicité. »</p>
Le pouvoir	<p>« Ce qui nous intéresse avec Clément, c'est le rapport que les personnages entretiennent les uns avec les autres. Des rapports de hiérarchie et de pouvoir, mais surtout des relations d'amour et de désir. »</p>
Le merveilleux	<p>« <i>Le Songe d'une nuit d'été</i>, c'est d'abord un scénario formidable qui mélange plusieurs mondes : le monde terrestre d'une part et le monde merveilleux d'autre part. C'est une plongée dans une forêt magique et symbolique peuplée de personnages étranges qui vont se mêler aux humains, et c'est une célébration du théâtre et de l'imaginaire. »</p>
Le désir	<p>« Au-delà des questionnements liés aux représentations de genres et aux rapports de force femme/homme dans les couples, nous souhaitons avant tout creuser le sujet de l'amour. En effet, <i>Le Songe d'une nuit d'été</i> est une exploration et une mise à l'épreuve de l'amour. Il s'agit d'une pièce qui parle de désir et d'amour à première vue, mais aussi de jalousie et de répulsion. Chaque personnage va en faire l'expérience à différents niveaux : tantôt désirés, tantôt exclus, ils devront alors se confronter à leurs propres sentiments de vengeance, de haine, d'envie et d'attrance. C'est ce que nous souhaitons aussi mettre en avant : au-delà des rapports de force genrés, il y a un sentiment universel que nous connaissons : désirer l'autre qui ne nous désire pas en retour. Éros et Thanatos dialoguent à travers les couples de la pièce. »</p> <p>« Je souhaite que l'on voie le désir dans les corps ; la langue de</p>

Shakespeare est charnelle, il faut qu'il y ait une dimension physique et organique sur le plateau. Que l'on puisse voir l'effet physique des philtres d'amour, qu'une énergie traverse les corps.  
Je veux aussi explorer le principe d'opposition : que le langage corporel puisse parfois contredire les mots, pour raconter le désir et ses puissants effets. »

Prendre connaissance de ces citations avant de faire les activités en lien proposées ci-dessous :

THÈMES PRINCIPAUX	ACTIVITÉS
Le théâtre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Choisir un couple de personnages parmi les sept proposés dans le paragraphe précédent 1-C. Représenter l'un, puis l'autre. Proposer une métamorphose à vue. Vos personnages pourront parler ou non.</li> </ul>
Le pouvoir	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exercices sur la prise de pouvoir</li> </ul> <p>Sur le plateau, 2 personnages A et B sont en présence. A entre à jardin, va à cour. B entre à son tour avec un document à la main. B interpelle A : « S'il-vous-plait ? » ; A se retourne, récupère le document, dit « merci » et sort. Faire une proposition à partir de ce canevas. Variantes : B est un supérieur hiérarchique. Inversion - A devient le supérieur hiérarchique. A entre avec une tâche en tête, ou une intention.</p>
Le merveilleux	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entrer sur le plateau nu, découvrir une forêt magique. La donner à voir au public.</li> <li>• Faire une proposition théâtrale à partir de l'incantation suivante : OBÉRON, <i>pressant le jus sur les paupières de Démétrius.</i> — Fleur pourpre, Magie de Cupidon, Pénètre la prunelle. Quand paraîtra l'amoureuse Qu'il la trouve aussi savoureuse Que Vénus n'est langoureuse.</li> </ul>
Le désir	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premières réflexions : Est-il facile de dire à quelqu'un qu'on l'aime ? Quel vocabulaire utilise-t-on ? Choisissez une chanson qui parle d'amour : expliquez les raisons de votre choix. Un exemple : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=SQdp_j1CLI4">https://www.youtube.com/watch?v=SQdp_j1CLI4</a></li> <li>• Un cours de théâtre singulier</li> </ul>



### *Ceux Qui Rougissent*

Une dizaine de lycéens en enseignement optionnel de théâtre voient débarquer un professeur remplaçant pour un mois.

RÉALISATION : Julien Gaspar-Oliveri

ÉCRITURE : Julien Gaspar-Oliveri, Johan Rouveyre, Louise Silverio

#### → Visionner l'épisode numéro 2

<https://www.arte.tv/fr/videos/112823-002-A/ceux-qui-rougissent-2-8/>

- En quoi est-ce un cours de théâtre ? L'attitude du professeur est-elle contestable ?
- Comparez cet épisode avec la séance de pratique décrite ci-dessous.

Courir dans l'espace avec une émotion claire que l'on développe, puis avec des étreintes à chaque arrêt proposé, des étreintes de plus en plus sincères. Puis les étreintes sont furtives.

Par demi-groupe, même travail que précédemment.

Nouvelle disposition : face à face, l'étreinte est suivie d'un rejet.

Faire une série d'étreintes en boucle. Que ressent-on dans le rejet ?

"Le rire doit être étouffé, tué, anéanti"

Rester en jeu sans cesse : quand on est rejeté, on repart en expérimentant le rejet, puis on insiste en y retournant, en cherchant une nouvelle étreinte.

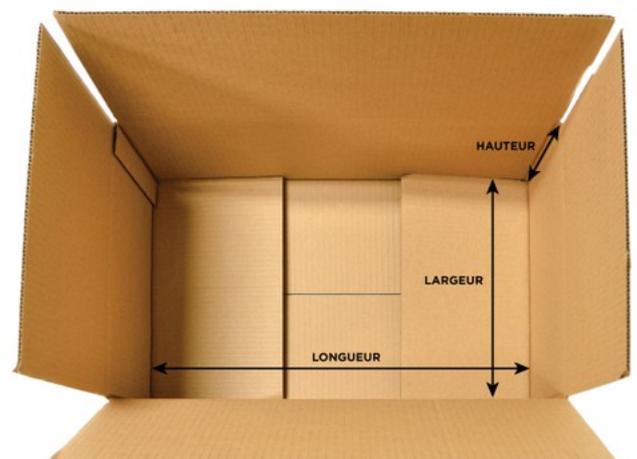
Faire ces aller-retours en harmonie, tous ensemble.

À la fin, l'ultime étreinte est acceptée.

2°) Penser un espace

2-A. Atelier de scénographie

### ACTIVITÉ



- Une grande partie de la pièce se déroule dans l'espace de la forêt, univers magique peuplé d'êtres merveilleux. Imaginer une scénographie pour cet espace sous la forme d'une petite maquette dans une boîte en carton.

Si on est très à l'aise avec ce genre d'activité, on peut également accompagner la boîte d'un texte (écrit ou enregistré) justifiant les choix scénographiques.

## 2-B. Vers une théâtralité affirmée dans la mise en scène d'Arnaud Anckaert

### ACTIVITÉS

- Voici ci-contre un élément de scénographie : comment peut-il être utilisé ?



- **Lire le texte de Peter Brook ci-dessous :**

[...] Nous savons désormais que c'est l'absence de décor dans le théâtre élisabéthain qui lui donnait une de ses plus grandes libertés. En Angleterre, du moins, toutes les mises en scène ont, depuis un certain temps, été influencées par la découverte que les pièces de Shakespeare avaient été écrites pour être jouées sans entracte, et que leur structure cinématographique, leur découpage en scènes brèves où l'intrigue principale s'entrecroise avec l'intrigue secondaire, faisaient partie d'un projet global. Cette forme n'est révélée que d'une manière dynamique, c'est-à-dire dans la succession ininterrompue des scènes. Sans ce dynamisme interne, leur effet et leur puissance sont amoindris comme le serait un film projeté avec des interruptions et des intermèdes musicaux entre chaque bobine.

La scène élisabéthaine [...] était une estrade ouverte et neutre – tout simplement un espace avec quelques portes, qui permettait ainsi au dramaturge d'entraîner sans effort le spectateur à travers une succession illimitée d'illusions, englobant, si l'on en décidait ainsi, le monde physique tout entier. On a aussi fait remarquer que la structure permanente du théâtre élisabéthain, avec son parterre plat et ouvert, son grand balcon et sa deuxième galerie, plus petite, était un diagramme de l'univers vu par le public et le dramaturge du XVI<sup>e</sup> siècle : les dieux, la cour et le peuple. Trois niveaux, donc, séparés, et pourtant souvent entremêlés – une scène qui était, en définitive, le modèle idéal du philosophe.

Ce dont on ne s'est pas assez clairement rendu compte, c'est que la liberté de mouvement dans le théâtre élisabéthain n'était pas seulement une question de décor. Il est trop facile de croire que, dès qu'une mise en scène moderne effectue des passages rapides d'un lieu à un autre, elle a retrouvé la leçon essentielle du vieux théâtre. Ce qu'il faut surtout comprendre, c'est que le théâtre du XVI<sup>e</sup> siècle permettait alors à l'auteur, non seulement de parcourir le monde, mais aussi de passer librement du monde de l'action au monde des impressions intérieures.

Peter Brook, *L'Espace vide*, Seuil, essais, 1977

**Comment résonne-t-il avec les photographies du projet scénographique ci-dessous ?**

**Quels choix esthétiques apparaissent ?**





## V/ Retours sur le spectacle

### 1°) Évoquer le spectacle...

#### 1-A. De manière succincte

#### ACTIVITÉS

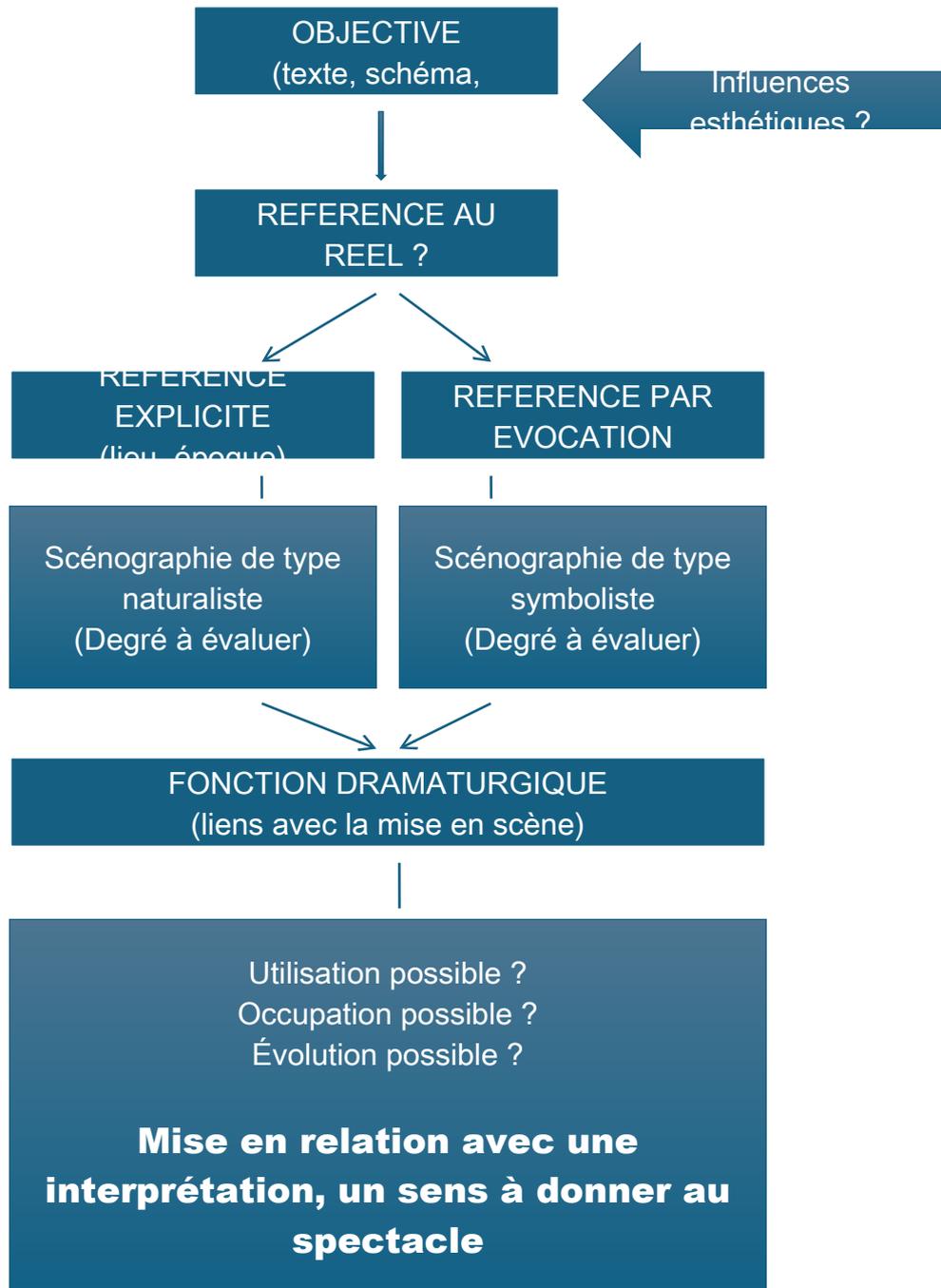
- Choisir un mot, un adjectif ou un nom pour évoquer le spectacle qui a été vu, l'écrire sans communiquer, puis dans un échange dans la classe, confronter les propositions.
- Évoquer une impression.
- Évoquer une situation par les mots ou en proposant une image arrêtée que vous proposerez en groupe avec vos corps.
- Quelles émotions avez-vous ressenties ? En citer au moins deux. Évoquer les moments du spectacle qui ont suscité ces émotions.
- Parmi la liste suivante, relever celles qui auraient été oubliées.

rejet	soulagement	surprise	mépris
gaieté	inquiétude	appréhension	fureur
déception	découragement	contentement	enthousiasme
peur	crispation	étonnement	abattement
animosité	joie	angoisse	allégresse
ravisement	énervement	dédain	désespoir
morosité	rage	fulmination	espérance
euphorie	amusement	admiration	stupéfaction
irritation	tristesse	jalousie	émerveillement
dégoût	optimisme	affliction	doute

## 1-B- Plus longuement

### ACTIVITÉS

- Écrire une lettre à l'auteur pour lui *rendre compte* du spectacle qu'il n'a évidemment pas vu !
- Si vous avez fabriqué une boîte scénographique, comparer votre proposition avec celle du scénographe pour le spectacle.
- Faire une analyse précise de la scénographie dans le spectacle. S'appuyer sur le schéma suivant :



## 2°) Aller plus loin

### ACTIVITÉS

- Comment la *théâtralité* est-elle mise en œuvre dans ce spectacle ? Remplir le tableau suivant :

Le jeu des comédien-nes notamment celui des artisans	La scénographie	Plus généralement, le théâtre qui se donne à voir dans la mise en scène

- Réfléchir à la question du *désir*. Remplir le tableau suivant :

La dimension érotique	Le trouble / L'ambiguïté	La diversité

## 3°) Résonances

Un choix très limité est ici proposé car les résonances sont infinies...

### Picturales

- **Représentations picturales pour illustrer *Le Songe d'une nuit d'été***  
<https://www.dailyartmagazine.com/midsummer-nights-dream-art/>
- **Étude du tableau de Goya, *Le Sabbat des sorcières***  
<https://www.beauxarts.com/vu/goya-a-lecole-des-sorcieres/>

## Plastique

**(Re)découvrir Eva Jospin** dont le travail sur le carton est une source d'inspiration pour les lettres de la scénographie.

- [https://www.youtube.com/watch?v=cMbrf\\_rviBg](https://www.youtube.com/watch?v=cMbrf_rviBg)
- <https://www.journal-du-design.fr/art/les-forets-mysterieuses-deva-jospin-56021/>
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-midis-de-culture/eva-jospin-voyage-en-paysages-oniriques-1658326>
- <https://marianeibrahim.com/fr/artists/79-eva-jospin/>
- <https://www.galleriacontinua.com/artists/eva-jospin-320>

## Littéraire

**Lire la nouvelle de Marguerite Yourcenar**, *La belle matinée*, afin de découvrir le parcours d'un acteur de l'époque élisabéthaine.

## Théâtrale

**(Re)découvrir le travail de Peter Brook**

Mise en scène Brook du *Songe d'une nuit d'été* (1970)

- <https://www.youtube.com/watch?v=1CkN9k6S3Js>
- <https://globalshakespeares.mit.edu/a-midsummer-nights-dream/#video=oberon-from-peter-brooks-a-midsummer-nights-dream-1970>
- [https://www.snms.info/page/peter\\_brook\\_du\\_songe\\_aux\\_bouffes\\_du\\_nord.htm](https://www.snms.info/page/peter_brook_du_songe_aux_bouffes_du_nord.htm)
- <https://www.youtube.com/watch?v=Kg-FiWX4uWI>

## Bibliographie

- Anthologie proposée par **Georges Banu**, *Shakespeare, Le Monde est une scène*, Gallimard, 2009
- **Peter Brook**, *L'espace vide, Écrits sur le théâtre*, Points Seuil, 2003
- **Peter Brook**, *Avec Shakespeare*, Actes Sud – Papiers, collection Apprendre, 1998
- **Michel Corvin**, *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*, Michel Corvin, Bordas, 2008
- **Northon Frye**, *Shakespeare & son théâtre*, Boréal, 1988
- **René Girard**, *Les feux de l'envie*, Grasset, 1990
- **Jan Kott**, *Shakespeare notre contemporain*, Petite bibliothèque Payot, 1978

